Notice sur l'Ordre

de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur

d'Angers

Montréal

3 9004 01508581 1

LP
F
5012
1920
N68

1207796

Notice sur l'Ordre

de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur

— *d'Angers* —

Montréal

LP F5012
1920
N68

1267796

1673

F 2229

PERMIS D'IMPRIMER

2 novembre, 1920

† PAUL, arch. de Montréal

—50
465

Notice sur l'Ordre de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur d'Angers — Montréal

"Allez, mes chères filles, par toute la terre! On va loin quand on est bien pénétré de la nécessité du sacrifice et de l'abnégation. Ce n'est que par l'oubli de soi-même qu'on réussit dans nos œuvres."

VBLE MÈRE MARIE DE STE EUPHRASIE PELLETIER.

MONASTÈRE PROVINCIAL DU BON-PASTEUR
64 est, rue Sherbrooke,
Montréal.

HISTOIRE

LE BIENHEUREUX JEAN EUDES

Le Père Eudes naquit et vécut en Normandie, au XVIIe siècle. C'était, dans toute la force du terme, un homme de Dieu, un prêtre de grande sainteté, de zèle entreprenant, d'éloquence populaire. Partout où il passait, il voyait revenir à Dieu beaucoup d'âmes égarées. Entre toutes, les pécheresses publiques excitèrent sa compassion, à cause des difficultés et des dangers qui entourent leur persévérance. Il voulut fonder pour elles des maisons de refuge, où toutes les influences se concerteraient pour les fortifier dans le bien.

PREMIER REFUGE

Le premier Refuge s'ouvrit à Caen en 1641 ; le soin en fut confié à une communauté de religieuses, formée en vue de l'œuvre nouvelle ; L'INSTITUT DE NOTRE-DAME DE CHARITÉ. Le bienheureux Père mit sa nouvelle Congrégation sous la protection du Cœur très pur de Marie. Il voulut

que ses filles fussent vêtues de blanc, afin que la blancheur de leurs habits leur rappelât la pureté du zèle dont elles doivent être animées pour l'inspirer aux âmes confiées à leurs soins. Il voulut encore qu'elles portassent sur la poitrine un cœur d'argent sur lequel figure en relief l'image de la sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus, avec une branche de lis d'un côté et une branche de roses de l'autre. C'est un symbole significatif de la dévotion aux Sacrés Cœurs. Il leur donna la règle de saint Augustin et les Constitutions de saint François de Sales, appropriées à la nature et aux exigences de l'œuvre.

L'œuvre du Père Eudes était bénie de Dieu, elle produisait d'abondants fruits de salut partout où elle était établie; elle ne prenait cependant que peu d'extension. Assurer un plein succès et une plus rapide propagation devait être la tâche d'une des filles du bienheureux Fondateur.

LA VÉNÉRBLE MÈRE M. DE STE-EUPHRASIE PELLETIER

Rose Virginie Pelletier, Mère Marie de Sainte-Euphrasie, naquit en 1796, dans l'île de Noirmoutiers, en Vendée. Elle se fit remarquer, dès ses premières années, par une grâce, une amabilité, une pétulance peu ordinaires. Durant son séjour au pensionnat des Ursulines, sa vivacité et sa constante gaieté firent dire à l'une de ses maîtresses: "Vous serez un ange ou un

démon. — Moi, répliqua-t-elle, je serai religieuse. — Y pensez-vous? avec votre caractère! — Il faudra me briser, je le sais bien, mais je serai religieuse." Et elle fut religieuse: à 18 ans, elle franchissait la grille du monastère de Notre-Dame de Charité, dans la ville de Tours. A vingt-neuf ans, avec une dispense de Rome, elle était élue supérieure de ce même monastère.

ANGERS

En 1829, la Mère Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier fut appelée à fonder à Angers une maison de son Ordre. Elle s'y installa avec cinq religieuses, dans une pauvreté et un dénument tels que le pain manquait à leur table. Dieu bénit le courage et la confiance de la pieuse fondatrice: il ne tarda pas à lui envoyer des bienfaiteurs et des amis; tous admiraient en elle sa décision dans les desseins, sa prudence dans la conduite et sa sagesse dans les relations, ce qui fit dire plus tard à un évêque cette louange pittoresque: "La meilleure tête d'homme d'Angers, c'est la Supérieure du Bon-Pasteur."

GÉNÉRALAT

Des succursales de son monastère d'Angers s'établirent rapidement dans diverses parties de la France. L'intelligente Mère comprit l'immense avantage qu'il y aurait à réunir sous l'autorité d'une Supérieure générale tous ces monastères qui, jusque-là, avaient été isolés et indépendants les uns des autres; on assurerait ainsi la prospérité de tous et de chacun d'eux. Mais à cette époque, c'était chose presque inouïe qu'un Institut de femmes érigé en généralat, et vouloir tenter la chose avec une communauté cloîtrée paraissait une entreprise téméraire. Bien des objections et des oppositions s'élevèrent autour de la Mère Marie de Sainte-Euphrasie; mais, sans se dé-

courager, elle eut recours à Rome, et Rome l'approuva. La nouvelle branche de l'Institut du Père Eudes prit le nom de "Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur". Dieu se plut à l'entourer de bénédictions.

STATISTIQUES ACTUELLES

Depuis l'érection de ce monastère d'Angers en Généralat (1835) plus de quatre-vingts ans se sont écoulés, et l'Ordre de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur compte 277 maisons réparties dans les cinq parties du monde. Les religieuses sont au nombre de 8244; plus de 60000 enfants, jeunes filles et femmes, y sont abritées et y subissent les influences qui préservent ou qui sauvent.

ARMOIRIES
DE L'ORDRE DE N.-D. DE CHARITÉ DU BON-PASTEUR

Ces armoiries sont gravées sur le cœur d'argent que portent les Religieuses et sur le sceau de tous les monastères de l'Ordre, disséminés dans le monde entier.

CONSTITUTION

SECRET DU SUCCÈS

Le secret de ces succès, il faut le chercher dans la nature même de l'Institut du Bon-Pasteur, dans les qualités internes dont cette femme de génie et de sainteté, que fut la Mère Pelletier, a su la doter. Une science éclairée du cœur humain se révèle dans la façon dont elle a voulu soigner et guérir les maladies morales: amener, à force de douceur et de dévouement, les âmes pécheresses à désirer et à mériter leur conversion. Ces prodiges de conversion s'accomplissent quotidiennement: des cœurs dévorés de périlleuses ardeurs s'apaisent au contact de ces religieuses dévouées; des caractères impétueux, irascibles, préparés à toutes les révoltes par mille chocs et déceptions, des volontés violentes viennent comme le flot, dont elles ont toute l'amertume, expirer au seuil des Bons-Pasteurs.

ESPRIT ET VIE

La vie des religieuses du Bon-Pasteur est à la fois contemplative et active; elles vivent dans la solitude du cloître. Aux trois vœux de religion elles ajoutent celui de travailler au salut des âmes. Cette union de la contemplation et de l'action explique la fécondité de leur apostolat et les conversions merveilleuses opérées dans leurs monastères.

L'Ordre de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur comprenant des œuvres différentes, les attraits les plus divers comme les aptitudes les plus variées trouvent à s'y exercer;

mais pour y entrer et faire le vœu de consacrer sa vie au salut des âmes, il faut à la fois un zèle généreux et un grand désir de la vie intérieure. Ce sont là les vertus nécessaires pour travailler efficacement à la conversion des âmes égarées et réaliser l'ardent désir de la Vénérable Mère Fondatrice qui aimait à répéter à ses filles: "Notre devise doit être le zèle, et ce zèle doit embrasser le monde entier!"

CATÉGORIES

L'Ordre se compose de Sœurs de chœur et de Sœurs converses. Les premières sont obligées à la récitation de l'Office. Les autres sont employées aux travaux manuels, selon leurs aptitudes et leurs forces. Les exercices spirituels sont les mêmes et se font en commun. Marthe et Marie doivent vivre avec égale dilection... Outre les Sœurs cloîtrées, la Congrégation comprend des Sœurs tourières, destinées à faire les courses au dehors. Elles sont vêtues de noir et portent le cœur d'argent, comme les religieuses du cloître.

EXTRAIT DES RÈGLEMENTS ET CONSTITUTIONS

"Cette communauté ne doit être composée que de filles et de femmes libres, de naissance légitime, de mœurs honnêtes, de vie irréprochable et hors de tout soupçon. On n'y admettra jamais, pour quelque cause ou prétexte que ce soit, aucune personne qui ait vécu licencieusement, de quelque qualité et condition qu'elle puisse être, quand même elle serait parfaitement convertie, ou qui ait été soupçonnée, avec quelque fondement, d'une vie dépravée..." La Supérieure et la Directrice doivent s'informer exactement, non seulement des bonnes mœurs de chaque aspirante, en particulier, mais encore de la bonne renommée de ses père et mère, frères et sœurs.

Il est strictement interdit aux religieuses du Bon-Pasteur de s'agréger comme Sœurs de chœur, converses et tourières, les personnes de leurs maisons de relèvement ou même de préservation.

RECRUTEMENT. — PENSIONNAT

En vue de recruter sa Congrégation naissante, le Père Eudes, à l'instar des Ordres monastiques, établit un alumnat, ou petit noviciat, où de jeunes demoiselles, de condition élevée, venaient se former à la vie chrétienne et puiser en même temps les sciences qui font la femme forte et sage. Les règles religieuses qu'elles suivaient, de même que les méthodes pédagogiques que leur avait données le pieux fondateur, développèrent de nombreuses vocations; beaucoup d'entre elles devinrent des religieuses aussi distinguées par leur science que par leur sainteté. Eprises du zèle des âmes, elles se donnaient sans compter à leur conversion. Sous l'action divine, elles opéraient des miracles de grâces. Celles qui retournaient dans le monde devenaient de ces femmes admirablement fortes que connurent les XVIIe &XVIIIe siècles.

Depuis, cette œuvre de formation s'est continuée. Encore aujourd'hui chaque province du Bon-Pasteur compte un ou deux pensionnats. Les programmes d'étude y sont suivis avec succès; l'éducation y est distinguée, fondée sur la religion qui fait aimer et pratiquer ces vertus qui sont l'ornement de la femme, l'honneur de la vie monastique et la gloire de la société.

NOVICIAT

A chaque maison provinciale de l'Institut est attaché un noviciat. Le premier des noviciats est celui d'Angers; il compte ordinairement plus de deux cents novices qui se préparent dans le recueillement et la prière à aller nn jour tra-

vailler au salut des âmes partout où les enverra l'obéissance. Au noviciat de Montréal, il y en a ordinairement plus de quarante qui, sous la protection de la sainte Vierge, Mère et maîtresse de la Congrégation, essaient leurs pas dans la voie du dévouement et du sacrifice, ayant pour devise DIEU et les AMES.

Le postulat est de trois mois; le noviciat est de deux ans, à partir du jour de la prise d'habit. Au début de leur noviciat, les novices s'instruisent de la règle et s'initient à la pratique de la vie religieuse. La seconde année, tout en continuant leur noviciat, elles sont employées, comme maîtresses auxiliaires, dans les différentes catégories de l'œuvre, afin qu'elles sachent bien ce à quoi elles s'engagent au moment de la profession. Les deux années écoulées, les novices font les vœux annuels. Après trois ans, elles font un mois de probation pour se préparer à l'émission de leurs vœux perpétuels.

JE SUIS LE BON-PASTEUR

Je suis venu pour que les brebis aient la vie
et qu'elles soient dans l'abondance.
Je leur donne la vie éternelle
et nul ne les ravira d'entre mes mains.
(ST JEAN, X, 10-28.)

ŒUVRES DIVERSES

1o — OEUVRE DE PRÉSERVATION

Les préservées sont de jeunes enfants de six à douze ans. Ce sont les petits agneaux de la bergerie, de petites orphelines ou de petites victimes abandonnees par leurs parents. Comme son nom l'indique, c'est une œuvre de prophylaxie morale et intellectuellle.

2o — OEUVRES DE RÉFORME : JEUNES DÉLINQUANTES

Cette catégorie se compose de jeunes filles âgées de moins de seize ans, condamnées par la cour Juvénile. C'est une œuvre de réforme du caractère, de formation de volonté, de redressement des penchants mauvais, parfois même de réhabilitation.

PRISONNIÈRES

Dans cette section sont détenues les filles et femmes condamnées pour offenses diverses, par les tribunaux ordinaires. (Le plus grand nombre, sous l'action miséricordieuse de la grâce, subissent une cure morale efficace.)

PÉNITENTES — CONSACRÉES

Des personnes qui, touchées de la grâce, veulent se convertir et faire pénitence, sont reçues dans cette classe. Pour assurer leur persévérance dans le bien, quelques-unes désirent rester dans la maison. Après un certain temps de probation passé dans la pratique des vertus d'obéissance, d'humilité et de constance, elles revêtent un habit noir, prennent une cor-

nette blanche, portent une croix sur la poitrine et font l'acte de consécration à Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Elles font dès lors partie du groupe des "CONSACRÉES".

MADELEINES

Parfois, la grâce est plus puissante encore. Il faut, à l'âme repentie, la perfection et les austérités de la vie religieuse. Ce besoin, la Vénérable Mère Marie de Sainte-Euphrasie l'avait admirablement compris. Se souvenant de toutes les attentions et de toutes les tendresses de notre Seigneur pour Madeleine pénitente, elle les invita à s'attacher, comme cette âme ardente, aux pieds du divin Maître, et à s'engager, par les vœux de religion, à ne les plus quitter. Son cœur tressaillait de joie à la vue de ces transformations merveilleuses, qui faisait d'un cœur coupable mais repentant, une âme pénitente, prête à s'élancer à de rares hauteurs de mérites et de vertus. Les Madeleines ont emprunté aux Carmélites leur bure sombre et leur règle. Uniformément laborieuses et silencieuses en dehors des récréations, isolées des religieuses du Bon-Pasteur, excepté de celles qui les gouvernent, ces austères pénitentes, dans leur clôture sévère, semblent, en effet, des Madeleines au désert, jamais distraites de leur vie d'expiation. Les Madeleines sont le témoignage vivant de l'efficacité du ministère des Sœurs du Bon-Pasteur.

PROTÉGÉES

Cette classe est destinée à recevoir les jeunes filles qui viennent se mettre à l'abri des dangers du monde auxquels elles ont été exposées ou que les parents confient aux religieuses pour les soustraire aux occasions dangereuses. Dans le premier cas, c'est une œuvre de réforme des mœurs; dans le second, une œuvre de formation à la vie chrétienne.

SANATORIUM

Le SANATORIUM SAINTE-EUPHRASIE a été fondé, avec l'autorisation de la Législature provinciale, pour offrir une retraite aux dames victimes de l'alcool et de la morphine. La discrétion, la charité, le dévouement leur sont assurés. La grâce de Dieu, l'expérience des religieuses, le temps et la bonne volonté des malades sont les éléments primordiaux pour favoriser ces cures. Cette œuvre intéresse la société dans ce qu'elle a de plus distingué. Atteindre ces âmes pour refaire leur énergie, c'est sauver l'avenir.

"*Plusieurs d'entre vous, ô abeilles très chères, allez bientôt prendre votre vol et partir*"*, disait un jour la Vénérable Mère Pelletier à ses filles. C'est ainsi que, en 1844, sur la demande de l'illustre Mgr Bourget, de sainte et inoubliable mémoire, un essaim s'échappait de la ruche-mère — Angers — pour venir butiner en Canada. Quatre religieuses françaises y implantaient l'œuvre de leur vénérée fondatrice. Grâce à la bénédiction visible de la Providence, qui suscita de généreux bienfaiteurs, le Bon-Pasteur se développa rapidement. Des jeunes filles, assoiffées d'apostolat, se vouèrent nombreuses à l'œuvre du rachat des âmes, si bien que, peu d'années après sa fondation, le monastère provincial de Montréal devenait lui-même le berceau de nouvelles ruches. Assez fortes pour voler de leurs propres ailes, de jeunes abeilles essaimèrent pour les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba et jusque dans l'Équateur et le Pérou.

Depuis 75 ans d'existence, près de 800 religieuses de la province montréalaise ont pro ligué leur dévouement à plus de 65000 personnes des diverses catégories sus-mentionnées.

Aux âmes avides de perfection et désireuses de prendre rang parmi la phalange des vierges-apôtres, s'adressent ces paroles du divin Maître; "... *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux... — ...et vous aussi, allez à ma vigne!...*"

* Entretiens et Instructions p. 21.

Notre devise à nous,

c'est le zèle

et ce zèle doit embrasser l'univers entier.

Vble Mère M. de Ste-Euphrasie Pelletier.

Notre devise à nous,

c'est le zèle

et ce zèle doit embrasser l'univers entier.

Vble Mère M. de Ste-Euphrasie Pelletier.